



Sur son site de Saint Berthevin en Mayenne, GYS compte 42 lignes d'assemblage électronique

© GYS (www.gys.fr)

A force d'innovation et avec un modèle très intégré, le groupe mayennais spécialisé dans la conception et la fabrication d'équipements de soudage et de chargeurs de batteries, poursuit sa marche en avant.

GYS

(900 salariés) a clos son exercice 2023 sur un chiffre d'affaires consolidé de 135 M€, marquant une nouvelle croissance. Il était de 123 M€ en 2022 (85,55 M€ en 2018). Et si Bruno Bouygues, PDG du groupe mayennais, se veut plus prudent sur 2024 compte tenu d'un contexte géopolitique compliqué, il reste confiant sur le long terme. "A horizon de 10-15 ans, je suis convaincu que nous avons la capacité à porter le groupe vers les 300 M€ de chiffre d'affaires par la seule croissance organique", se projette Bruno Bouygues qui dit rester prudent pour de la croissance externe.

UNE FORTE CAPACITÉ D'INNOVATION

Pour continuer à grandir, le groupe va donc capitaliser sur ce qui fait aujourd'hui sa force : sa forte capacité d'innovation. "Nous sommes très à l'écoute de nos clients que nous accompagnons dans le développement de nouveaux produits avec une capacité à résoudre des problèmes non résolus et à la clé des gains de productivité énormes", estime le dirigeant qui dévoile consacrer 6 à 7% du chiffre d'affaires à la R&D et évoque "un socle technologique unique au monde". Ce sont ainsi une vingtaine de nouveaux produits qui sont proposés chaque année par le groupe.

UN MODÈLE TRÈS INTÉGRÉ

La force de GYS tient aussi à un modèle très intégré qui s'est renforcé avec le Covid. "Avec la disparition de certains fournisseurs, nous avons fait le choix de réintégrer la fabrication de certains composants." Un modèle qui lui permet de conserver une longueur d'avance sur ses concurrents, voire un leadership assure-t-il, en lui conférant "une rapidité de développement et d'industrialisation unique en Europe". Et s'il aura fallu du temps à GYS pour se faire un nom, Bruno Bouygues constate que ce savoir-faire est aujourd'hui de plus en plus reconnu. Volkswagen, et Testa plus récemment, ont ainsi choisi de lui faire confiance. "Il y a 10 ans on allait frapper à la porte des grands donneurs d'ordre. Aujourd'hui ce sont eux qui nous sollicitent."

L'INTERNATIONAL, UN RELAIS DE CROISSANCE

Enfin, GYS s'est depuis longtemps ouvert à l'international, où il réalise aujourd'hui 60% de son activité, exportant ses produits dans 130 pays, avec des implantations en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Italie, en Espagne, et en Chine où il possède un deuxième site de production pour les produits à plus faible valeur ajoutée. "Et nous avons encore beaucoup à faire", souligne le dirigeant qui vient d'investir 5,5 M€ dans un bâtiment de 2 400 m² à côté de Venise en Italie et prévoit un investissement de 3 M€ à Madrid en Espagne, pour améliorer sa qualité de service. "L'idée est d'en faire des lieux de démonstration, de formation."

42 LIGNES D'ASSEMBLAGE

L'ouverture d'une nouvelle filiale en Europe de l'Est est en stand-by. En attendant, en investissant dans un site logistique de 20 000 m² à Changé, GYS s'est donné les moyens de continuer à grandir à Saint-Berthevin où il s'appuie aujourd'hui sur 42 lignes d'assemblage. Car Bruno Bouygues en est convaincu, la demande devrait continuer à croître. "Le soudage et la charge sont transverses à beaucoup de domaines et nous sommes les derniers acteurs en France dans nos métiers." Enfin, la force de GYS est sans doute d'être une entreprise à capitaux 100% familiaux qui lui permet de s'engager sur du temps long. "Nous sommes une entreprise solide peu endettée."